

Elizabeth E. Cran mérite le Prix Gilbert Buote

La Société historique acadienne décernait le Prix Gilbert Buote à Mme Elizabeth E. Cran lors de son assemblée annuelle, le 24 novembre 1985. Mme Cran s'est vue attribuer le prix pour sa chronique dans La Voix Acadienne intitulée, "Tignish: le passé, le présent, le futur".

Commentaires du jury:

Ce projet s'avère aux yeux du jury comme des plus pertinent à l'histoire et à l'héritage acadiens. C'est d'ailleurs le but premier de cette chronique: faire connaître des parties cachées de l'histoire, en chercher de nouvelles, rattacher ces parties au présent et impliquer cette mosaïque de faits culturels et historiques dans la détermination du futur du peuple acadien. Bien que la chronique de Mme Cran soit spécifique à la région de Tignish, elle traite quand même de l'Acadien de l'Ile en général et de son passé. Les articles de Mme Cran sont en eux-mêmes une mise en valeur de l'héritage acadien et une façon de faire connaître les Acadiens aux Acadiens. Un autre point remarquable quant à ce projet, c'est la vulgarisation de l'histoire, cette façon intéressante qu'a Mme Cran d'écrire de manière simple et de montrer aux Acadiens (surtout ceux de Tignish) qu'ils ont écrit l'histoire et que les pages de leur passé sont aussi importantes que celles de n'importe quel bouquin. Mme Cran a un style qui rend l'histoire accessible, facile à comprendre et très intéressante. Le jury considère qu'un tel projet peut non seulement favoriser la connaissance de l'héritage et de l'histoire acadiens, mais aussi sa conservation en créant un intérêt chez les Acadiens pour leur passé.

C'est pourquoi le jury considère ce projet comme très pertinent et contribuant fortement à l'histoire et à l'héritage acadiens. De plus, le jury a pu constater le genre de recherche exigée pour un tel travail et le nombre d'années que Mme Cran a investi dans la connaissance de cette région acadienne. Le travail est aussi d'une très grande qualité si on se base sur les critères d'écriture, d'accessibilité, de méthode de travail et de recherche. De plus, parce que l'auteure sait vous captiver et retenir votre attention, le jury estime qu'elle est largement lue par la plupart de ceux qui achètent le journal (média facilement accessible) dans lequel elle écrit ses chroniques, ce qui ajoute à la visibilité du projet. Et si on considère que ce journal est même expédié à l'extérieur de l'Ile, cela diversifie l'auditoire rejoint. Cependant, il faut considérer que ces chroniques ne sont pas accessibles aux unilingues anglais.